

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie  
**Herausgeber:** Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde  
**Band:** 74 (1996)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Le champignon du mois : Pithya cupressina (Pers.: Fr.) Fuckel in Jahrb. Nass. Vereins f. Naturkunde 23-24: 317 (1870) = Der Pilz des Monats : Gelber Nadelbecherling = Il fungo del mese

**Autor:** Dougoud, René  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-935953>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

***Pithya cupressina* (Pers.: Fr.) Fuckel**

**in Jahrb. Nass. Vereins f. Naturkunde 23-24: 317 (1870)**

**René Dougoud**

Route de la Gruyère 19, 1700 Fribourg

- Mots clés:** *Ascomycotina, Discomycetes, Pezizales, Sarcoscyphaceae, Pithya* Fuckel 1870
- Macroscopie**  
**Réceptacle:** d'abord étroitement cylindracé, puis turbiné à courtement stipité, diamètre 0,5–2,5 mm, blanc à lavé d'orangé, concolore à l'hyménium par forte humidité, entouré à la base d'une villosité blanche.
- Hyménium:** faiblement concave ou plan, jaune orangé, planches DuMont's (In KÜPPERS 1991) Y<sub>50</sub> M<sub>50</sub>-C<sub>00</sub>, M<sub>50</sub>-C<sub>10</sub>, Y<sub>90</sub> M<sub>50</sub>-C<sub>00</sub>, M<sub>70</sub>-C<sub>10</sub>, Y<sub>99</sub> M<sub>50</sub>-C<sub>00</sub>, à parfois blanchâtre.
- Chair:** blanche, tendre, d'aspect ouatiné (loupe).
- Microscopie**  
**Hyménium:** épaisseur 225–250 µm. *Asques* operculés, octosporés, hyalins, l-, 215–260 × 14,5–16,5 µm, cylindracés à longuement clavés, à base longuement atténuée et sans crochet (pl. 1 A). *Ascospores* unisériées, sphériques, lisses, 11,3–13(–13,6) µm,  $\bar{x}$  = 12 µm (n 50), à protoplasme granuleux et jaunâtre à faible grossissement (pl. 1 B). *Paraphyses* bifides à divers niveaux, septées, diamètre 2,8–3,5 µm dans les parties basses où elles sont souvent anastomosées, renflées à 4–5,5(–6,5) µm au sommet, contenant un protoplasme jaune orangé (pl. 1 C).
- Chair:** *sous-hyménium* hyalin, *textura intricata*, peu distinct de la *medulla* sinon par des hyphes plus grêles, diamètre 2,5–6,5 µm. *Excipulum médullaire* hyalin, *textura intricata*, dont les hyphes, de diamètre (4–)6–7,5(–9) µm, sont en général orientées parallèlement aux éléments de l'hyménium, sauf 2–3 rangées qui sont parallèles à l'*excipulum* ectal (pl. 2 A1). *Excipulum ectal* hyalin, épaisseur 25–40 µm, *textura prismatica* à *prismatica-angularis*, d'orientation générale parallèle à la surface externe, cellules de 7–15 µm, parois 0,5–1,2 µm d'épaisseur (pl. 2 A2).
- Poils:** septés, obtus, hyalins, nombreux dans la partie inférieure du réceptacle, d'origine superficielle, de type hyphoïde, longueur atteignant voire dépassant 600 µm, diamètre 2,5–4,5 µm, jusqu'à 7 µm à la base, parois 0,5–1 µm d'épaisseur (pl. 2 B).
- Observations:** La description ci-dessus est faite à partir d'exemplaires frais. Le genre *Pithya* Fuckel compte deux espèces, celle décrite ici et *P. vulgaris*, décrite et figurée dans BREITENBACH & KRÄNZLIN: 122–123 (1981). Les deux espèces ont en commun un hyménium jaune orangé, des ascospores sphériques et la croissance sur résineux. Les périodes d'apparition, l'hiver et le printemps pour les deux espèces, peut s'étendre à d'autres saisons pour *P. cupressina*. *P. vulgaris* possède un réceptacle et des ascospores de plus grande taille et croît sur *Abies alba*, mais aussi sur *Picea abies* et *Pinus silvestris*, selon la littérature. *P. cupressina* est l'espèce la plus répandue, mais la petitesse des apothécies la rend discrète. On la trouve assez facilement et fréquemment dans les jardins et les parcs plantés de *Juniperus*. SEAVER (1928) signale *P. cupressina* sur *Cupressus*, *Thuja* et *Sequoia*. Les dimensions sporales varient selon les auteurs: 10–12 µm chez SEAVER, 9–10 µm chez DENNIS (1981), 9,5–14,5 µm chez KRIEGLSTEINER (1985) et 9,7–11,5 µm chez ENGEL & HANFF in ENGEL (1988).

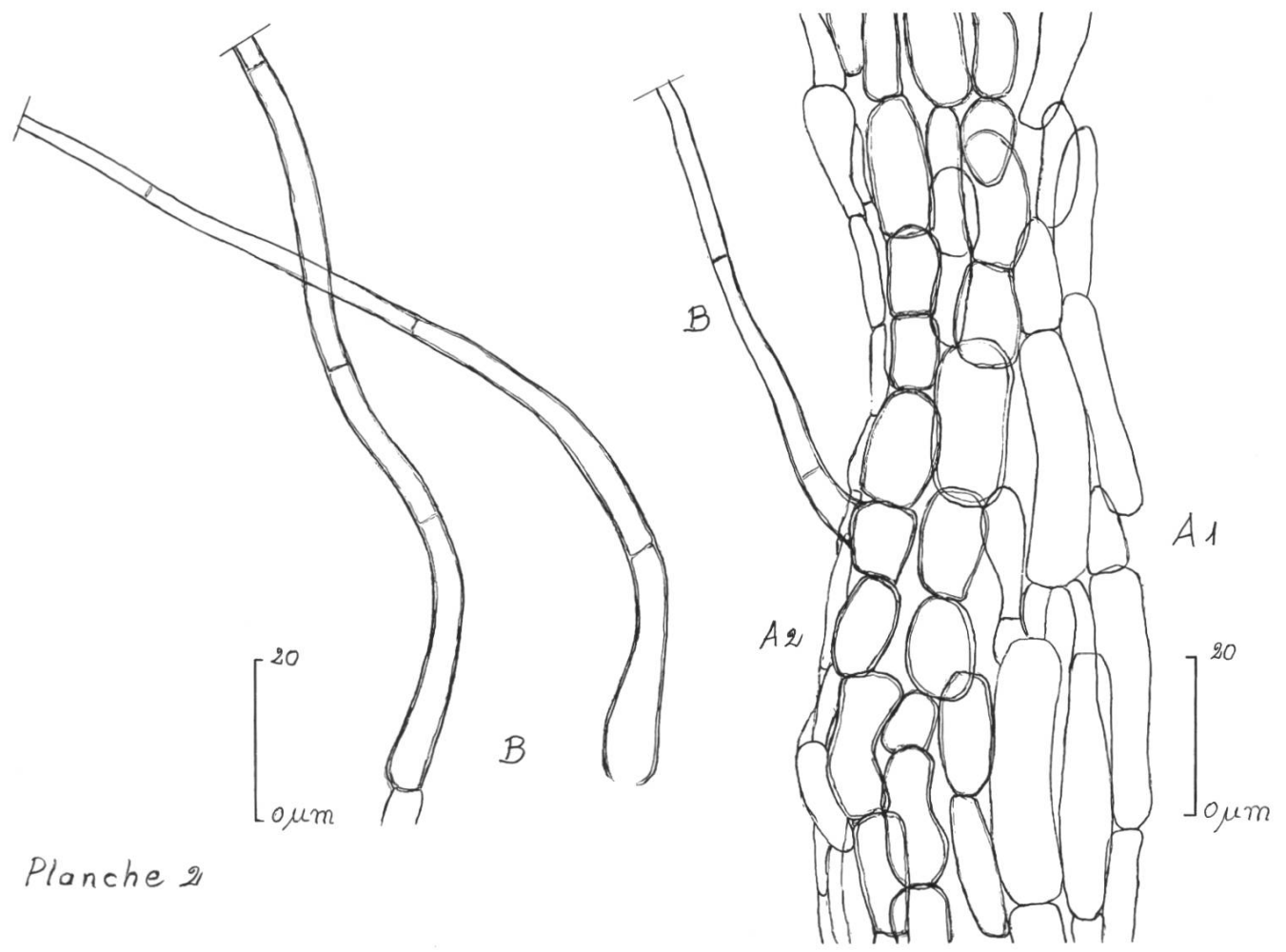
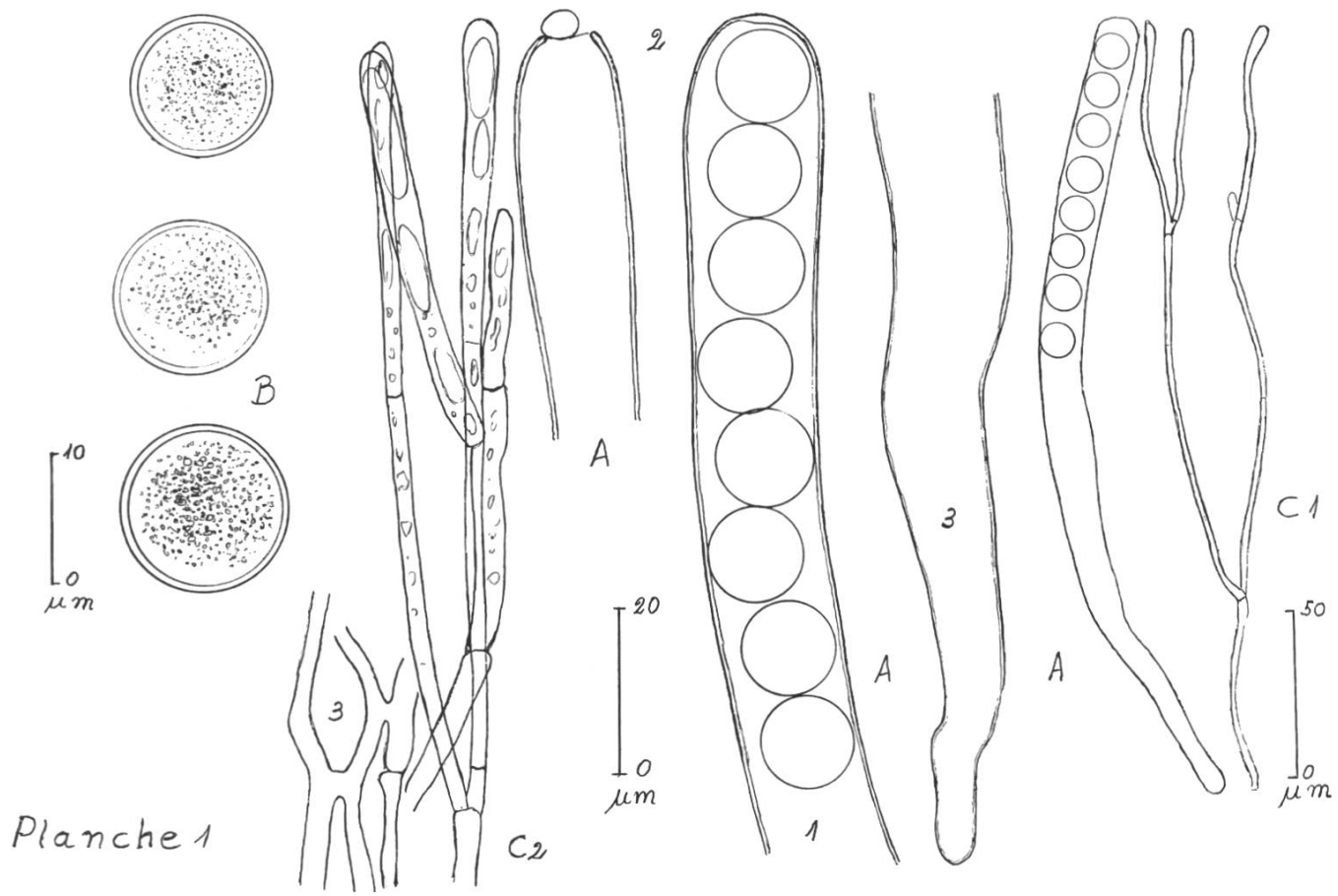
Parmi les nombreux exemplaires de mes diverses récoltes de *P. cupressina*, j'ai eu à plusieurs reprises l'occasion de remarquer des spécimens dont l'hyménium était blanchâtre, dépourvu de sa pigmentation caractéristique jaune orangé. Le plus fréquemment, il s'agissait d'exemplaires récoltés au sein de la litière de feuillage ou au-dessous, ou dans tous autres endroits sombres. J'ai expérimenté le fait qu'en exposant ces spécimens dans des conditions favorables de luminosité, ils prenaient après un certain temps une superbe teinte jaune orangé. A l'inverse, si l'on place des spécimens normalement pigmentés dans un lieu sombre (frigo), ils se décolorent totalement. Outre la lumière, l'humidité exerce sans doute aussi une influence sur l'intensité de la pigmentation. En effet, en plaçant l'hyménium d'exemplaires pigmentés sur du papier blanc bien humide, j'ai relevé une diffusion des pigments imprimée sur le papier sous forme de taches. Ils sont donc hydrosolubles. Cette observation explique la présence de réceptacles concolores à l'hyménium par forte humidité. On constate facilement dans la nature, sur des apothécies souffrant de la sécheresse, le phénomène inverse, soit une concentration pigmentaire qui rend les hyméniums de teinte franchement plus vive. Pour conclure, on peut dire que les exemplaires blanchâtres ne sont, au plus, que des formes écologiques.

- Habitat:** sur les ramuscules de feuillage tombé de *Juniperus* spp., isolés ou quelques ascospores plus ou moins alignés.
- Récoltes:** leg. R. Dougoud, le 13.2.1995, Fribourg, CN 1185, coord. 585.300/184.860, alt. 606 m, Herbier RD 21.27.268.95; autres récoltes sur *Juniperus* ssp. (8), la première en octobre 1985, coord. 577.380/182.650, alt. 661m, Herb. RD 01.11.268.85, la dernière le 5 janvier 1996, coord. 585.300/184.860, alt. 606 m, Herb. RD 22.03.268.96.

#### Bibliographie

- Dennis, R.W.G. 1981. British Ascomycetes. J. Cramer, Vaduz. 585 pp. (avec planches) + addenda and corrigenda, 44 pp. (avec planches).
- Breitenbach, J. & Kränzlin, F. 1981. Champignons de Suisse. Les Ascomycètes. Tome 1. Sté de mycologie, Lucerne. 310 pp.
- Engel, H. 1988. Die Pilzflora Nordwestoberfrankens 12a: 27-44.
- Kriegelsteiner, G. J. 1985. Über neue, seltene, kritische Makromyceten in der BRD. Z. Mykol. 51 (1).
- Küppers, H. 1991. DuMont's Farben-Atlas. 165 pp. Köln.
- Seaver, F. J. 1928. The North American Cup-fungi (Operculates). rééd. 1961. 377 pp. New York.

- 
- Planche 1 A. Asques; en A1, avec ascospores; en A2, parties sommitales avant et après déhiscence; en A3, partie basale. B. Ascospores. C. Paraphyses; en C1, entière; en C2, parties sommitales; en C3, anastomoses de la partie basale.
- Planche 2 A. Excipulum; en A1, rangées d'hyphes de l'excipulum médullaire parallèles à celles de l'excipulum ectal.; en A2, partie de l'excipulum ectal. B. Poils.
- Tafel 1 A. Ascii; A1, mit Ascosporen; A2, Spitzenpartien vor und nach Aussporung; A3, Basalteil. B. Ascosporen. C. Paraphysen; C1, ganze; C2, Spitzenpartien; C3, Anastomosen des Basalteils.
- Tafel 2 A. Excipulum; A1, Hyphenreihe des Medullar-Excipulums, parallel zum Ektal-Excipulum; A2, Teil des Ektal-Excipulums. B, Haare.
- Tavola 1 A. Aschi; in A1, con ascospore; in A2 parti apicali prima e dopo la deiscenza; in A3, parte basale. B. Ascospore. C. Parafisi; in C1, intere; in C2, parti apicali; in C3, anastomosi della parte basale.
- Tavola 2 A. Excipulo; in A1, file di ife dell'excipulo medullare parallele a quelle dell'excipulo ectale; in A2, parte dell'excipulo ectale. B. Peli.



***Pithya cupressina* (Pers.: Fr.) Fuckel  
Gelber Nadelbecherling**

**in Jahrb. Nass. Vereins f. Naturkunde 23-24: 317 (1870)**

**René Dougoud**

Route de la Gruyère 19, 1700 Fribourg

- Key Words:** *Ascomycotina, Discomycetes, Pezizales, Sarcoscyphaceae, Pithya Fuckel 1870.*
- Makroskopie**  
**Fruchtkörper:** Zuerst schmal zylindrisch, dann kreiselförmig bis kurz gestielt, Durchmesser 0,5–2,5 mm, weiss bis orange getönt, bei starker Feuchtigkeit dem Hymenium gleichfarben, an der Basis von einer weissen Behaarung umgeben.
- Hymenium:** Schwach konkav oder eben, gelborange, Tafeln DuMont's (In Küppers 1991) Y<sub>50</sub> M<sub>50</sub>-C<sub>00</sub>, M<sub>50</sub>-C<sub>10</sub>, Y<sub>90</sub> M<sub>50</sub>-C<sub>00</sub>, M<sub>70</sub>-C<sub>10</sub>, Y<sub>99</sub> M<sub>50</sub>-C<sub>00</sub> bis manchmal weisslich.
- Fleisch:** Weiss, zart, von watteartigem Aspekt (Lupe).
- Mikroskopie**  
**Hymenium:** 225–250 µm dick. *Asci* operculat, achtsporig, hyalin, J-, 215–260 × 14,5–16,5 µm, zylindrisch bis länglich keulig, mit langer, verjüngender Basis und ohne Haken (Tafel 1A). *Ascosporen* uniseriat, rund, glatt, 11,3–13(–15,6) µm,  $\bar{x}$  = 12 µm (n 50), mit granuliertem und gelblichem Protoplasma und schwacher Vergrösserung (Tafel 1B). *Paraphysen* in den unteren Partien 2,8–3,5 µm breit, wo sie oft anastomosiert sind, auf verschiedenen Ebenen gegabelt, septiert, an der Spitze angeschwollen, bis 4–5,5(–6,5) µm, ein orangegelbes Protoplasma enthaltend (Tafel 1C).
- Fleisch:** *Subhymenium* hyalin, *textura intricata*, von der *Medulla* wenig unterschieden ausser durch schlankere Hyphen, 2,5–6,5 µm breit. *Medullar-Excipulum* hyalin, *textura intricata*, dessen (4–)6–7,5(–9) µm breite Hyphen im allgemeinen parallel zu den Elementen des Hymeniums ausgerichtet sind, ausser 2–3 Reihen, die parallel zum Ektal-Excipulum stehen (Tafel 2 A1). *Ektal-Excipulum* hyalin, 25–40 µm dick, *textura prismatica* bis *prismatica-angularis*, im allgemeinen parallel zur Aussenfläche stehend, Zellen 7–15 µm, Wände 0,5–1,2 µm dick (Tafel 2 A2).
- Haare:** Septiert, stumpf, hyalin, an der Innenseite des Fruchtkörpers zahlreich, an der Oberfläche entspringend, von hyphoidem Typ, Länge 600 µm überschreitend, 2,5–4,5 µm dick, an der Basis bis zu 7 µm, Wände 0,5–1 µm breit (Tafel 2 B).
- Bemerkungen:** Die obige Beschreibung bezieht sich auf frische Exemplare. Die Gattung *Pithya* Fuckel zählt zwei Arten, diese hier und *Pithya vulgaris*, beschrieben und abgebildet in BREITENBACH & KRÄNZLIN: 122–123 (1981). Die zwei Arten haben gewöhnlich ein orangegelbes Hymenium, kugelige *Ascosporen* und wachsen auf Nadelholz. Die Erscheinungszeit für die beiden Arten, Winter und Frühling, kann sich für *P. cupressina* auf andere Jahreszeiten ausdehnen. *P. vulgaris* besitzt grössere Fruchtkörper und *Ascosporen* und wächst auf *Abies alba*, aber auch auf *Picea abies* und *Pinus silvestris* gemäss der Literatur. *P. cupressina* ist die verbreitetste Art, aber wegen der Kleinheit der Fruchtkörper ist sie unauffällig. Man findet sie recht leicht und häufig in den mit *Juniperus* bepflanzten Gärten und Parkanlagen. SEAVER (1928) verzeichnet *P. cupressina* auf *Cupressus*, *Thuja* und *Sequoia*. Die Sporengrösse variiert je nach den Autoren: 10–12 µm bei SEAVER, 9–10 µm bei DENNIS (1981), 9,5–14,5 µm bei KRIEGLSTEINER (1985) und 9,7–11,5 µm bei ENGEL & HANFF in ENGEL (1988).



Bei den zahlreichen Exemplaren meiner diversen Funde von *P. cupressina* hatte ich die Gelegenheit, bei verschiedenen Überprüfungen festzustellen, dass das Hymenium weisslich war, ohne die charakteristische orangegelbe Färbung. Am häufigsten handelte es sich um Exemplare, die in oder unter Laubstreu oder an andern dunklen Orten gefunden wurden. Ich experimentierte mit dieser Beobachtung, indem ich diese Exemplare in lichtbegünstigte Bedingungen setzte. Sie nahmen nach einer gewissen Zeit eine schöne orangegelbe Färbung an. Umgekehrt, wenn man normal pigmentierte Exemplare an einen dunklen Ort (Kühlschrank) plazierte, entfärbten sie sich total. Ausser dem Licht übt die Feuchtigkeit ohne Zweifel auch einen Einfluss auf die Intensität der Pigmentation aus. In der Tat, wenn ich das Hymenium pigmentierter Exemplare auf gut feuchtes, weisses Papier brachte, bemerkte ich eine Auflösung der Farbstoffe in Form von Flecken auf dem Papier. Sie sind also wasserlöslich. Diese Beobachtung erklärt, dass bei starker Feuchtigkeit Fruchtkörper und Hymenium gleichfarbig sind. In der Natur bemerkt man leicht ein umgekehrtes Phänomen, dass eine Farbkonzentration infolge Trockenheit den Hymenien eine lebhaftere Färbung verleiht. Man kann abschliessend sagen, dass die weisslichen Exemplare nur ökologische Formen darstellen.

- Standort:** Auf abgefallenen Ästchen von *Juniperus* sp., Fruchtkörper einzeln oder mehr oder weniger aneinandergereiht.
- Funde:** Leg. R. Dougoud, 13.2.95, Fribourg, LK 1185, Koord. 585.300/184.860, Höhe 606 m, Herbarium RD 21.27.268.95; andere Funde auf *Juniperus* sp. (8), den ersten im Oktober 1995, Koord. 577.380/182.650, Höhe 661 m, Herbarium RD 01.11.268.85, den letzten am 5.1.1996, Koord. 585.300/184.860, Höhe 606 m, Herbarium RD 22.03.268.96.
- Bibliografie:** siehe französischen Text
- Übersetzung:** B. Kobler

## Il fungo del mese

### ***Pithya cupressina* (Pers.: Fr.) Fuckel**

**in Jahrb. Nass. Vereins f. Naturkunde 23–24: 317 (1870)**

#### **René Dougoud**

Route de la Gruyère 19, 1700 Fribourg

- Parole chiave:** *Ascomycotina, Discomycetes, Pezizales, Sarcoscyphaceae, Pithya* Fuckel 1870
- Macroscopia**
- Ricettacolo:** dapprima strettamente cilindraceo, poi da turbinato a brevemente stipitato, diametro 0,5–2,5 mm, da bianco a arancio sfumato, con colore all'imenio in caso di forte umidità, attorniato alla base da una villosità bianca.
- Imenio:** debolmente concavo o piano, giallo aranciato, tavole DuMont's (in Küppers 1991) Y<sub>50</sub> M<sub>50</sub>-C<sub>00</sub>, M<sub>50</sub>-C<sub>10</sub>, Y<sub>90</sub> M<sub>50</sub>-C<sub>00</sub>, M<sub>70</sub>-C<sub>10</sub>, Y<sub>99</sub> M<sub>50</sub>-C<sub>00</sub>, talvolta biancastro.
- Carne:** bianca, tenera, d'aspetto ovattato.
- Microscopia**
- Imenio:** spessore 225–250 µm. *Aschi* operculati, octosporei, ialini, J-, 215–260 × 14,5–16,5 µm, da cilindracei a lungamente clavati, base lentamente restringente e non uncinata (tav. 1 A). *Ascospore* uniseriale, sferiche, lisce, 11,3–13(–13,6) µm,  $\bar{x}$  = 12 µm (n 50), con protoplasma, granuloso e giallastro a debole ingrandimento (tav. 1 B). *Parafisi* bifide a diversi livelli, settate, diametro 2,8–3,5 µm







nelle parti basse dove sono spesso anastomizzate, rigonfie fino a 4–5,5(–6,5)  $\mu\text{m}$  alla sommità, contenenti un protoplasma giallo aranciato (tav. 1 C).

**Carne:** *sotto-imenio* ialino, *textura intricata*, poco distinta dalla *medulla* se non dalle ife più sottili, diametro 2,5–6,5  $\mu\text{m}$ . *Excipulo medullare* ialino, *textura intricata*, le cui ife, diametro (4–)6–7(–9)  $\mu\text{m}$ , sono in genere orientate parallelamente agli elementi dell'imenio, salvo 2–3 file che sono parallele all'excipulo ectale (tav. 2 A1). *Excipulo ectale* ialino, spessore 25–40  $\mu\text{m}$ , *textura prismatica* a *prismatica-angularis*, di orientamento generale parallelo alla superficie esterna, cellule 7–15  $\mu\text{m}$ , spessore della parete 0,5–1,2  $\mu\text{m}$  (tav. 2 A2).

**Peli:** settati, ottusi, ialini, numerosi nella parte inferiore del ricettacolo, di origine superficiale, di tipo ifoide, lunghezza fino a 600  $\mu\text{m}$  e oltre, diametro 2,5–4,5  $\mu\text{m}$ , fino a 7  $\mu\text{m}$  alla base, spessore delle pareti 0,5–1  $\mu\text{m}$  (tav. 2 B).

**Osservazioni:** La descrizione sopra fatta è basata su esemplari freschi. Il genere *Pithya* Fuckel conta due specie, quella qui descritta e *P. vulgaris*, descritta e raffigurata in BREITENBACH & KRÄNZLIN: 122–123 (1981). Le due specie hanno in comune un imenio giallo aranciato, ascospore sferiche e la crescita su essenze resinose. I periodi di apparizione, inverno e primavera per le due specie, possono estendersi ad altre stagioni per *P. cupressina*. *P. vulgaris* possiede un ricettacolo e delle ascospore di dimensioni maggiori e cresce su *Abies alba*, ma anche su *Picea abies* e *Pinus silvestris*, secondo la letteratura. *P. cupressina* è la specie più diffusa, ma la piccolezza degli apotecii la rende discreta. La si trova abbastanza facilmente e frequentemente in giardini e parchi con *Juniperus*. SEAVER (1928) segnala *P. cupressina* su *Cupressus*, *Thuja* e *Sequoia*. Le dimensioni delle spore variano secondo gli autori: 10–12  $\mu\text{m}$  secondo SEAVER, 9–10 secondo DENNIS (1981), 9,5–14,5 secondo KRIEGLSTEINER (1985) e 9,7–11,5 secondo ENGEL & HANFF in ENGEL (1988). Fra i numerosi esemplari delle mie diverse raccolte, ho avuto più volte l'occasione di notare carpofori con imenio biancastro, privi della loro caratteristica pigmentazione giallo aranciata. Il più delle volte si trattava di esemplari raccolti nella lettiera di fogliame o sotto di essa, oppure in altri luoghi oscuri. Ho constatato che esponendo questi esemplari a condizioni favorevoli di luminosità, essi assumono, dopo un certo tempo, un bel colore giallo aranciato. Contrariamente, se si sistemano degli esemplari normalmente pigmentati in un luogo oscuro (frigorifero), essi si scolorano totalmente. Oltre alla luce, anche l'umidità ha indubbiamente un influsso sull'intensità della pigmentazione. In effetti, sistemando l'imenio di esemplari pigmentati su carta bianca ben umida, ho constatato una diffusione dei pigmenti sulla carta sotto forma di macchie. Essi sono dunque idrosolubili. Questa osservazione spiega la presenza di ricettacoli concolori all'imenio in presenza di forte umidità. Il fenomeno inverso è facilmente osservabile in natura su apotecii sofferenti per la siccità, nei quali la concentrazione di pigmento colora l'imenio in modo nettamente più vivo. In conclusione si può dire che gli esemplari biancastri rappresentano tutt'al più delle forme ecologiche.

**Habitat:** sui ramoscelli fogliari caduti da *Juniperus* ssp., ascocarpi isolati o alcuni più o meno allineati.

**Raccolte:** leg. R. Dougoud, il 13.2.95, Friburgo, CN 1185, coord. 585.300/184.860, alt. 606 m, erbario RD 21.27.268.95; altre raccolte su *Juniperus* ssp. (8), la prima in ottobre 1985, coord. 577.380/184.650, alt. 661, m, erbario RD 01.11.268.85, l'ultima il 5 gennaio 1996, coord. 585.300/184.860, alt. 606 m, erbario RD 22.03.268.96.

**Bibliografia:** v. testo francese.

**Traduzione:** Jürg Nigsch